

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine](#)[Victoria](#)[Item](#)[\[Paris\], Mardi 27 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Paris], Mardi 27 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 : impératrice de Russie\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Pratique politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Santé \(famille Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1844-08-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1449, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription
Mardi midi le 27 août 1844

Je suis bien fâchée de voir dans la dépêche télégraphique le mot " pris possession. Ne pouviez-vous pas faire mettre " nous avons occupé " ? Il me paraît que vous devriez ne pas tarder un moment à faire à Londres cette rectification. Car si je juge sur mon impression ce mot en produira une très vive en Angleterre. Je m'inquiète de tout, c'est que vous savez comme je trouve qu'on est léger ici.

J'ai une lettre de Constantin. Mon frère traîne. Il paraît que l'hydropisie se déclare. Il est plus triste que jamais. On lui mande de Pétersbourg que l'Empereur mène l'Impératrice à Berlin. Je n'ai pas vu une âme encore.

J'attends votre billet, et je viens de prier Génie. Le voilà qui entre et me remet votre billet. Vous ne me dites rien sur ce qui m'inquiète. Je répète hâitez vous de réparer à Londres. De dire à Cowley, occupation temporaire cela ne peut être que cela. En général, le ton de la dépêche télégraphique est de mauvais goût. Ecraser la ville comme c'est fanfaron. Vous voyez que je suis de mauvaise humeur vous avez un peu tort de ne pas vous mêler davantage de tous ces détails.

Voici mon fils qui sort de chez moi. Avez-vous lu le rapport de Lloyds compagnie d'assurance. Cela n'est pas suspect, qui dit qu'à Tanger à cinq heures de l'après-midi seulement la flotte française s'est retirée et les batteries tiraient encore sur elle tandis que la dépêche disait : L'attaque commence à 8 h. du matin au bout d'une heure on avait tout détruit. Accordez cela. Le Lloyds ajoute : toutes les batteries sont restées debout. C'est drôle !

Si je puis j'irai vous voir un moment mais je ne suis pas sûre de le faire, d'abord il faut absolument que je rende enfin les visites que m'ont faites Mad. Appony & Mad. Brignole, & puis je ne vous trouverais pas seul, quel profit ? Mais ne manquez pas de venir à 8 1/4. J'aurai certainement vu Lady Cowley, je la chercherai même car j'aime le cœur [?] la possession. What could possess you to write that word. Adieu. Adieu. Peut-être encore me verrez-vous arriver. Adieu.

Au fond, c'est vous qui avez tort d'être à Auteuil dans ce moment. C'est un anxious moment, où votre présence à Paris est nécessaire à tout instant. Vous pourriez y aller dîner tous les jours. Cela conclurait tout. Je pense que vos collègues seraient charmés s'ils savaient que je vous propose cela. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), [Paris], Mardi 27 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2053>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 27 août 1844
HeureMidi
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationAuteuil

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction[Paris (France)]

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

car, à un
et contre
woud
- un
ordre
- un
régime à
tant. Voilà
les jours
peur. (pe
- iels
- ciles.

1449
Mardi midi le 27 aout.

1848

je me suis fait plaisir de venir demander
désormais télégraphique le mot "qui
"possession" ne pouvait être pris pour
autre "comme accusé" ? il
me paraît que vous devriez en par-
tir des documents à faire à l'ordre
d'aliénation, car si je juge
que mon incorporation a quelque
produire au moins vrai au acquittement
je suis inquiet de tout, c'est pourquoi
je vous prie de trouver qu'il est
bien.

j'ai une lettre de protestation contre
mon traiteur. il paraît que l'Inde
peut se déclarer. il a également traité
mais j'aurais ^{lui} envie de déclarer
que l'empereur n'a pas l'acquisition

6

à Utrecht. Je n'ai pas vu une
âme ce matin, j'attends votre billet, et
je viens depuis Sicile.

Levillé qui entre dans votre voie
billet. Vous me direz bien mieux
qui m'inquiète. Je répète le fait que
je repars à Londres. Je devrai à
propos occupation téléphonique et
ne prends pas cela. La guerre
l'ordre de la dépêche télégraphique est
de mauvais goût. C'est à moi
comme à tout autre.

Vous voyez que je suis de mauvaise
humeur. Vous avez au plus tard le
soir pour vous mille davantage de
tous les détails.

Voici mon fils qui sort de la maison
avec vous le rapport de l'ordre

comptes
mesprie
vingt
la flor
battre
tendre
couvert
d'une b
accord
toute b
calme
11 p
main p
il faut
le viv
à Ma
trouver
main a
8 1/2

en une
billet, et
je vous
écris pour
deux à
savoir que
les pénins
échiquent et
sont dans
un état de
mauvaise
entretien de
l'apr. de
et d'aujourd'hui
de l'ordre

compagnie d'assurances, cela n'a pas
suspect. Jeu dit qu'à Tanguy à
vingt deux de l'après midi lorsque
la flotte française s'est tenue à la
batterie tirant avec ses 120
tandis que la défense tirait l'après
minuit à 8 h. du matin, au bout
d'une heure on avait tout détruit
aujourd'hui cela. Le Loyal ajouta
toute la batterie contre cette défaite
est détruite.

Si je puis j'irai vous voir ce matin
mais je ne suis pas sûr de ce faire, de plus
il faut absolument que je vous offre
le visiter que je vais faire chez M. le
M. de Rijckelen, après je devrai
trouverai par quel, quel profit
mais ce manque que je veux à
8 h. j'aurai certainement un

Today, je la dévouerais à ce, j'aurais
à faire la possession. what could
possess you to write that word.

Adieu, adieu. j'aurais ce que
vous me aviez. adieu.

aujourd'hui que vous avez tout dit
à autant d'autre moment. c'est une
aupiace moment où votre présence à
part ut impaire à tout instant. vous
pourriez y aller dans tous les jours
ela considérait tout. si je pourrai
vos collègues recevoir demain si ils
reçoivent peu je vous propose cela.

adieu, adieu